

Camille Parchet-Rosset, née Crozier

Camille est venue au monde le 11 avril 1910. Elle est la fille de Joseph, né à Ars dans l'Ain et de Flora Baratta, née à Druogno en Italie, où réside encore sa sœur cadette Madeleine.

Après avoir fréquenté l'école primaire à Viuz jusqu'à l'âge de douze ans, elle continue ses études au pensionnat de Versoix (Suisse) pendant quatre ans. Les études terminées, Camille revient à Viuz chez ses parents.

Juste avant la guerre, elle rencontre Monsieur Francis Parchet-Rosset, qui deviendra son mari, au mois de mai 1939. Après leur mariage, ils partiront vivre ensemble à Annemasse. A la déclaration de guerre, Francis est mobilisé, et Camille revient chez ses parents, pharmaciens au bourg de Viuz. Sa maman décèdera en 1946, et son papa en 1949.

Veuve depuis 1990, sans enfants, Camille restera seule, dans sa maison natale au bourg de Viuz, entourée de sa belle-sœur et la famille.

Coquette, joviale, elle participe le jeudi au repas du troisième âge. Petit ménage, lecture, télévision, sieste, tel est son quotidien.

En bonne santé, Camille coule ainsi des jours heureux.

Yvonne Amoudruz, née Taqué

Yvonne est née à St Jean, le 24 octobre 1911. Fille de Albert Taqué, cultivateur à Saint-Jean-de-Tholome, (né à Paris en 1875) et de Eugénie Gay, née à St Jean, (*village de chez les Ruz*) en 1883. Cadette d'une famille de trois enfants, une sœur Pauline née en 1906, une autre sœur Agnès, née en 1918.

1915, c'était la guerre. Agée de trois ans et demi, Yvonne rentre à l'école primaire ; Mr et Mme Mugnier seront ses instituteurs. Elle en sortira à dix ans et demi avec son certificat d'études. A l'âge de 19 ans, elle monte à Paris où elle reste six ans. Dès son retour, elle va travailler à Annemasse, hôtesse d'accueil et secrétaire médicale.

Elle rencontre un enfant du pays, Mr Roger Amoudruz, né à St-Jean en 1909, où il travaille comme exploitant forestier, et maire de la commune. Roger est veuf avec une fille Geneviève. Yvonne et Roger se marient à Annemasse, le 18 septembre 1950.

Yvonne travaille toujours auprès du médecin conseil de la Sécurité sociale d'Annemasse ; elle y restera jusqu'à la retraite. Roger quittera St-Jean pour travailler à Annemasse, dans une usine d'horlogerie. Ils décident d'acheter une maison à Annemasse, où elle habitera pendant 40 ans.

Après 27 ans de vie commune, Roger décèdera en 1977. Yvonne restera seule dans sa grande maison, jusqu'à 87 ans.

Depuis six ans, elle passe une retraite heureuse dans une maison de repos (les Edelweiss) à Ambilly. Geneviève lui rend visite régulièrement. Dans cette maison gaie, avec beaucoup de lumière, des fleurs, de la verdure à quelques pas de Genève, elle est très bien soignée.

Marius Bel

Marius est né le 13 décembre 1912 à Faucigny, fils de Bel Alexandre, cultivateur, né à Faucigny en 1867, et de Lucie Joly de Faucigny, née en 1869.

Marius est le plus jeune d'une famille de huit enfants : Marguerite née en 1892, Henry né en 1894, Léon né en 1896, Arthur né en 1901, Berthe née en 1903, Marcel né en 1905 et Alexandre né en 1909.

A l'âge de 6 ans, Marius rentre à l'école de Faucigny ; il en sortira à 13 ans, avec son certificat d'études. Agé de 14 ans, il commence de travailler comme berger, à Chamonix. Un an plus tard, il est argentier au Savoy-Palace, à Chamonix. Très intéressé par la fabrication du fromage, il s'embauche comme commis fruitier, chez Mr Vuagnoux François à Amancy.

Il arrête son travail pour effectuer son service militaire à Albertville, dans les chasseurs alpins, pendant 15 mois. A son retour il reprend son travail à la fabrication du fromage, commis fruitier chez Mr Nanjod Pierre à Marignier.

A Thiez il rencontre une demoiselle, Melle Molliex Fernande qui deviendra son épouse le 23 décembre 1937. De cette union naîtront deux filles, Geneviève née en 1939, et Liliane en 1940.

En 1942 il prend la gérance d'une fromagerie à Fessy, un an plus tard il est gérant chez Robert Pinget à Morillon. A la fin de l'année, bien décidé de travailler à son compte, il achète la fruitière de Vallon, d'autres s'ajouteront les années suivantes : Planpraz, Verclans, Salvagny, le Reposoir, et Scionzier pendant 15 ans. Il terminera sa carrière à St-Pierre-en-Faucigny.

Marius passait une retraite heureuse à Faucigny, bien entouré par Francette, chouchuté par ses enfants et petits enfants.